

Article proposé à Résonnances novembre 06

Question>- l'école doit-elle ou non intégrer/commenter ces nouveaux comportements adoptés par les jeunes au niveau des loisirs ?

Version du 14/11/06 17:11:06

Titre :

***Le respect des élèves pour l'école est à la mesure de ce qu'ils y ont appris...
même quand ils ont eux-même tout fait pour empêcher ces apprentissages !***

On le voit bien, les élèves zappent, jonglent dans leurs activités et leurs loisirs, et ce n'est au fond guère étonnant dans une société qui valorise la satisfaction immédiate des moindres besoins, plutôt que la construction d'un avenir de qualité. On peut le regretter et s'en émouvoir. On peut aussi en prendre acte, et essayer de construire une école qui aide les jeunes actuels à s'épanouir à long terme dans une société qui n'est pas forcément celle que nous souhaitons.

Le débat sur les journaux gratuits et l'augmentation de la lecture observée chez les jeunes révèle bien que lire n'importe quoi ne suffit pas, même si certains y voient une première étape vers d'autres lectures. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne doit certainement pas laisser les enfants et les adolescents s'arrêter à cette lecture sommaire et sans recul.

Chaque enseignant sait bien qu'on a besoin de construire ses connaissances et ses idées à travers une lecture et une écriture soutenue, une expérimentation scientifique rigoureuse, une confrontation aux autres dans des échanges stimulants, par oral et par écrit. Et que cela ouvre plus de portes dans son avenir de savoir creuser un sujet, préparer un dossier, élaborer une argumentation, ou démontrer son point de vue avec sérieux et que tout cela ne se fait pas sans une certaine continuité.

Une écriture courte et une lecture brève mènent le plus souvent à une pensée courte.

L'écriture n'est pas qu'une simple transposition de ses idées à travers un clavier vers d'autres : lecteurs de nos écrits, récipiendaires des courriels ou des SMS, etc. En écrivant, cela a été démontré, on *construit* ses idées, la rédaction est bien plus qu'un simple transfert d'idées qui existeraient préalablement et qu'on verserait par un entonnoir dactylographique dans un ordinateur ou un téléphone. Chacun a pu observer combien la préparation d'un exposé, la rédaction d'un rapport d'expériences scientifiques, ou d'une dissertation aident l'élève à concevoir clairement ce qu'il parvient finalement à énoncer dans le travail qui lui est demandé.

Si ces technologies informatiques et électroniques (ICT dit-on en Valais) permettent des formes renouvelées d'écriture : blogues, wiki, etc. on voit bien que les pratiques encouragées chez nos élèves par la société ne sont pas celles qui développeraient pleinement le potentiel de chacun d'eux.

Ce ne serait pas la première fois que l'école s'approprierait une nouvelle technologie après lui avoir trouvé tous les maux, l'adapterait et en ferait un usage scolaire et constructif ! Les plus anciens d'entre nous se souviendront de l'opposition farouche de l'école envers la plume à réservoir, ou plus tard la calculette, qui a été d'abord interdite pour être maintenant obligatoire et prescrite.

L'école ne peut pas se contenter de reprocher aux jeunes de zapper ou de massacrer la langue dans un galimatias phonétique de SMS ou de clavardage (comme les québécois nomment les messageries instantanées ou *Chat*.) L'école peut les aider à construire avec ces nouveaux moyens des stratégies efficaces pour apprendre et connaître, pour se faire reconnaître et défendre ses valeurs dans une société dite de l'information.

Si l'école ne le fait pas, qui le fera ?

L'école doit prendre les jeunes tels qu'ils sont, là où ils sont – et il est clair que la société les influence, qu'ils ne sont pas les mêmes que la génération d'avant – et les mener avec les *outils de leur temps* (ou faudrait-il dire *du nôtre*, sous peine d'en paraître déjà exclus ?) vers des apprentissages plus élaborés que nous avons la mission de leur donner.

Si les ordinateurs ne sont pas toujours en suffisance dans les écoles, si la formation aux technologies des enseignants n'est pas toujours parfaite, des études au Québec et en Suisse montrent que c'est d'abord les scénarios d'usage en classe qui font défaut. Quand un-e enseignant-e voit le sens d'une activité, il-elle se débrouille pour la réaliser avec ses élèves, et pour apprendre vite le minimum des techniques nécessaires. *L'intégration* de ces outils se fait d'abord dans un scénario dont l'enseignant arrive à voir l'intérêt pédagogique.

Quelques exemples pour esquisser des pistes :

Avec des technologies très simples des enseignants réussissent à *intégrer* cette nouvelle écriture sans dénaturer les objectifs de l'école.

On voit de nombreux scénarios remarquables intégrant des blogues pour inciter les élèves à écrire et à *écrire mieux* parce que leur auditoire est innombrable. Serge Pouts-Lajus dit à propos de ce qu'est un blogue :

«Il favorise l'expression personnelle par le texte et par l'image. Le thème du blogue, c'est : voilà ce qui se passe en moi et près de moi. Le blogue peut être individuel ou collectif, mais sa caractéristique principale est d'être inscrit dans la localité. L'intérêt pour l'éducation est évident. En plus de son devoir de transmission, l'école a le devoir de permettre à chaque élève d'acquérir des compétences d'expression dans sa langue, dans d'autres langues, à l'oral, à l'écrit[...]. Sans cette capacité à s'exprimer, il ne peut y avoir de participation aboutie à la vie sociale. [...] Pourquoi abandonnerions-nous un tel instrument d'expression à des chaînes de radio et de télévision sans scrupules?»

On voit des enseignants du primaire utiliser des SMS ou des MMS pour créer des situations plus authentiques qui motiveront les élèves à apprendre –notamment pour des sujets de la vie locale.
ici

On voit des classes de sciences au collège par exemple, où les élèves rédigent dans des wiki sur plusieurs semaines en commun, et en partie depuis chez eux, des travaux de recherche et des rapports d'expériences ou d'observations puis les présentent à la classe. Le wiki permet ici - en plus du travail à distance - la *construction dans la durée* d'apprentissages qui sont généralement

fragmentés par l'horaire scolaire. On voit qu'un scénario peut retourner une de ces technologies pour l'utiliser afin de construire de la continuité et de la rigueur chez les élèves !

Si nous arrivons à apprendre à nos élèves d'autres usages de la lecture et de l'écriture - et donc de la pensée - que ceux sommaires et immédiats que notre société leur propose, nous aurons rempli une part - bien difficile - de notre mission. Si nous nous contentons de leur reprocher d'être à l'image d'une société (qu'ils n'ont pas construite), ils n'auront guère de respect pour une école qui les a laissés « *se tirer une balle dans leur propre pied* ».

- Serge Pouts-Lajus cité dans Brigitte Vandal (2006) *Blogues et éducation - Tour d'horizon* <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=1001>
- *Fonctions et usages pédagogiques des espaces numériques de travail* <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/LME/lombard/ENT-usages-pedagogiques.html>
- *Pratiques du multimédia : les blogs* <http://www.francparler.org/dossiers/blogs.htm> (Communauté mondiale des professeurs de français)
- *Note de synthèse N°3 : la place des blogs dans les ENT* : http://www.ent-leblog.net/ent_le_blog/2006/06/note_de_synthese.html
- Scénario sms-géographie <http://tecfa.unige.ch/etu/LME/0304/barberi2-buchsla0-burgale1/metasite/sfinal.html>
-

Une brève note biographique <http://tecfa.unige.ch/perso/lombardf/projets/bio-flo.html>